

Activité des marchés

Variations en %	Cours au 19 juillet 2019	Variation hebdomadaire	Variation annuelle
CAC 40	5552,34	-0,4%	17,4%
DJ Stoxx 600	387,04	0,0%	14,6%
DJ Euro Stoxx 50	3477,67	-0,6%	15,9%
Dow Jones 30	27242,67	-0,3%	16,8%
S&P 500	2998,29	-0,5%	19,6%
Nasdaq 100	7889,84	-0,7%	24,6%
Nikkei 225	21466,99	-0,8%	7,3%
Once d'or	1428,91	0,9%	11,4%
Brent	61,48	-8,6%	15,6%

Donald Trump réitère ses menaces contre la Chine ce qui ravive les craintes sur la guerre commerciale. Le président américain déclare que le chemin vers un accord avec Pékin est encore long et il se dit prêt à taxer à 25 % les 325 milliards de dollars de produits chinois qui ne sont pas encore surtaxés si nécessaire si la Chine n'achète pas davantage de produits agricoles américains.

Le livre Beige de la Fed confirme que l'économie américaine fait preuve d'une importante résilience avec une progression à un rythme « modeste » face à l'incertitude politique et sur la croissance de l'activité économique mondiale. La plupart des Feds régionales observent une consommation des ménages solide et la production manufacturière est qualifiée de stable. Ce rapport de conjoncture dévoile aussi que les prix stagnent, voire baissent, tandis que la Fed souhaite faire remonter l'inflation autour de 2 %. Par ailleurs, le Président de la Fed de New York, John Williams, relance la possibilité d'une baisse de 50 points de base des taux directeurs lors de la réunion monétaire de la Fed aura lieu à la fin du mois, en déclarant que la faiblesse de l'inflation le préoccupe et que cela pourrait nécessiter une action préventive d'ampleur si jamais l'économie donnait des signes de ralentissement.

Le PIB chinois est publié en croissance de 6,2 % sur un an au deuxième trimestre, conformément aux attentes. C'est la plus faible croissance depuis 27 ans, après 6,4 % le trimestre précédent. Néanmoins, la production industrielle (en hausse de 6,3 % sur un an) et les ventes de détail (en hausse de 9,8 % sur un an) dépassent les attentes en juin, malgré le contexte de guerre commerciale avec les Etats-Unis, grâce aux mesures de soutien du gouvernement chinois.

Marché des taux

	Etats-Unis	Allemagne	France	Italie
3 moi	2,038%	-0,583%	-0,558%	-0,267%
2 ans	1,794%	-0,769%	-0,695%	0,000%
5 ans	1,793%	-0,660%	-0,572%	0,856%
10 ans	2,036%	-0,326%	-0,072%	1,603%

Après une semaine de tension sur les marchés obligataires, la tendance initiée depuis quelques mois a repris le dessus. En effet, le taux français est repassé en territoire négatif et s'établit à -0,06 % en cette fin de semaine. Désormais, les marchés intègrent presque intégralement la probabilité d'une baisse des taux de la FED fin juillet.

D'autres parts, les effets de la guerre commerciale avec les Etats-Unis se font ressentir en Chine avec le ralentissement du PIB chinois au second trimestre. Ce ralentissement impacte directement l'Asie, avec pour conséquence là encore des politiques monétaires plus accommodantes. Ainsi, cette semaine, la Corée du Sud et l'Indonésie ont pris les devants en abaissant leur taux directeur de 25 points de base chacune.

Palmares de la semaine

France (SBF 120)				
Hausse	Variation hebdomadaire	Baisse	Variation hebdomadaire	
Coface	12,16%	Alstom		-11,20%
Plastic Omnium	9,96%	Technicolor-Reg		-10,46%
Sartorius Stedim	8,13%	Valloirec		-9,66%

USA (Dow Jones) à 17h30				
Hausse	Variation hebdomadaire	Baisse	Variation hebdomadaire	
Ibm	5,46%	Exxon Mobil		-3,57%
Dow	3,94%	Unitedhealth		-2,98%
Merck & Co	2,63%	Walt Disney		-2,61%

Monde (Dow Jones Titans 50) à 17h30				
Hausse	Variation hebdomadaire	Baisse	Variation hebdomadaire	
Philip Morris	9,37%	Bp		-5,18%
Brit Amer Tobacc	6,45%	Exxon Mobil		-3,57%
Novartis Ag-Reg	6,38%	Total		-3,35%

Focus sur la semaine écoulée

Mardi 16 juillet →

LVMH annonce la conclusion d'un accord avec Stella McCartney afin d'accélérer le développement de la maison de couture britannique, quelques mois après la fin de sa collaboration de long terme avec Kering. Stella McCartney restera directrice artistique et ambassadrice de la marque, tout en conservant une participation majoritaire, et LVMH ne donne pas les détails financiers de l'opération.

Mardi 16 juillet →

Un juge fédéral américain décide de réduire de 80,27 à 25,27 millions de dollars les indemnités dues par Bayer à un californien qui a accusé le Roundup d'être à l'origine de son cancer. Le juge soutient la décision d'imposer des dommages punitifs, mais estime que la somme accordée à Edwin Hardeman en mars est excessive en regard des dommages compensatoires. Bayer, qui reste exposé à un nombre importants de poursuites judiciaires similaires aux Etats-Unis, estime que ce jugement va « dans la bonne direction » tout en annonçant son intention de faire quand même appel.

Mercredi 17 juillet →

Ericsson publie un chiffre d'affaires supérieur aux attentes au deuxième trimestre, à 54,8 milliards de couronnes suédoises, soutenu par la solide croissance en Amérique du Nord et en Asie. Cependant, la publication est inférieure aux attentes sur les marges (avec un résultat opérationnel de 3,9 milliards de couronnes suédoises et une marge brute de 36,7 %) suite à l'impact négatif en 2019 de contrats « stratégiques », qui sont attendus relutifs à long terme.

Jeudi 18 juillet →

Ubisoft confirme ses objectifs financiers pour l'exercice 2019-2020, qui s'achèvera à la fin du mois de mars 2020, après avoir publié un « net bookings » de 314,2 millions d'euros au premier trimestre, en repli de 17,6 % sur un an mais supérieur aux attentes des dirigeants et des analystes. Le chiffre d'affaires aux normes IFRS15 s'inscrit à 363,4 millions d'euros, en baisse de 9,2 % par rapport au premier trimestre 2018-2019. Pour l'ensemble de l'exercice en cours, les dirigeants de l'éditeur confirment anticiper un « net bookings » d'environ 2,185 milliards d'euros, qui sera porté par les nouveaux lancements, dont Ghost Recon Breakpoint, et par la croissance en valeur absolue de l'investissement récurrent des joueurs. Ubisoft prévoit également un résultat opérationnel d'environ 480 millions d'euros à fin mars 2020.

Vendredi 19 juillet →

Plastic Omnium publie un chiffre d'affaires conforme aux attentes au premier semestre, à 4,27 milliards d'euros, en baisse de 0,1 % à données comparables, et un résultat opérationnel en recul de 13 % à 281 millions d'euros. Cependant, la croissance organique du chiffre d'affaires économique, qui tient compte des contributions de ses coentreprises, traduit une surperformance de 7,1 points de pourcentage par rapport à une production automobile mondiale en baisse de 6,9 % au premier semestre. Pour l'ensemble de l'année 2019, l'équipementier automobile, qui anticipe une production automobile mondiale en baisse de 4,5 %, prévoit désormais une marge opérationnelle « en légère baisse » par rapport aux 610 millions d'euros réalisés en 2018, et un EBITDA supérieur à celui de l'an dernier. Le groupe confirme par ailleurs anticiper une croissance annuelle de son chiffre d'affaires d'au moins 5 points de pourcentage supérieure à celle de la production automobile et un flux de trésorerie libre d'environ 200 millions d'euros.

Rémy Cointreau publie un chiffre d'affaires en baisse de 3 % en données organiques au titre du premier trimestre de son exercice qui s'achèvera fin mars 2020, à 223,2 millions d'euros, en raison de la fin volontaire de contrats de distribution de marques partenaires. Le groupe de spiritueux, qui évoque également des « effets techniques ponctuels », vise une accélération de ses ventes pour le trimestre en cours et confirme sa guidance annuelle.

SAP publie des résultats inférieurs aux attentes au second trimestre. Le géant allemand du logiciel annonce un bénéfice opérationnel de 1,82 milliard d'euros sur une base non IFRS sur la période au deuxième trimestre, contre 1,64 milliard d'euros un an plus tôt et 1,87 milliard d'euros anticipés par les analystes. En tenant compte des normes IFRS, le bénéfice opérationnel diminue de 21 %, à 827 millions d'euros, affecté par une hausse des coûts d'acquisition et des frais liés à un plan de départs volontaires. En 2019, SAP, qui reste confiant sur ses perspectives et sa capacité à générer de la croissance dans les logiciels « cloud », vise désormais un résultat opérationnel ajusté situé entre 7,85 et 8,05 milliards d'euros, en augmentation de 9,5 % à 12,5 % à taux de change constants contre de 7,7 à 8,8 milliards d'euros auparavant.

Soitec publie un chiffre d'affaires de 119,4 millions d'euros pour le premier trimestre de son exercice fiscal 2019-2020, en hausse de 30 % par rapport à la même période de l'exercice précédent. La croissance organique s'est établie à 20,2 %, contre 42 % sur l'ensemble de l'exercice écoulé, suite notamment à des facteurs saisonniers. Soitec confirme ses objectifs annuels, ce qui suggère une accélération de sa croissance organique pour les prochains trimestres.

Economie

Taux de croissance du PIB				
Variation en %	2018	2019e	2020e	
Monde	3,2%	2,9%	2,5%	
Etats-Unis	2,9%	2,5%	0,4%	
Zone Euro	1,9%	1,4%	1,1%	
France	1,7%	1,5%	1,0%	
Chine	6,6%	6,3%	6,0%	

Devises				
		Variation hebdomadaire	Variation annuelle	
EUR/USD	1,1221	-0,43%		-2,15%
EUR/JPY	120,8400	-0,64%		-3,97%
JPY/USD	0,0093	0,19%		1,79%
EUR/CHF	1,1020	-0,65%		-2,09%

A suivre la semaine prochaine

Mardi 23 juillet	Faurecia : résultats du 1er trimestre
Jeudi 25 juillet	Teleperformance : résultats du 1er semestre
Jeudi 25 juillet	Total : résultats du 1er semestre
Jeudi 25 juillet	Ipsen : résultats du 1er semestre
Jeudi 25 juillet	Kering : résultats du 1er semestre

Pour plus d'informations, contacter la Gestion conseillée au 01 53 70 00 00

Les informations contenues dans ce document sont communiquées à titre purement indicatif et ne sauraient donc être considérées comme un élément contractuel ou un conseil en investissement. De même ce document ne constitue en aucun cas une sollicitation d'achat ou de vente des titres financiers sur lesquels il porte. Les performances et les classements passés ne sont pas des indicateurs fiables des performances et classements futurs. Tout futur investisseur doit entreprendre les démarches nécessaires afin de déterminer lui-même d'avec le concours de ses conseillers l'adéquation de son investissement en fonction de sa sensibilité aux risques inhérents aux titres financiers. Ces informations proviennent ou reposent sur des sources estimées fiables par Financière Meeschaert. Toutefois, leur précision et leur exhaustivité ne sauraient être garanties par Financière Meeschaert. Financière Meeschaert décline toute responsabilité quant à l'utilisation qui pourra être faite des présentes informations générales.
Financière Meeschaert - 12 Rond-Point des Champs-Élysées 75008 Paris SA à Directeur et Conseil de Surveillance au capital de 8 040 000 € - RCS PARIS B342 857 273 - NAF 652 Intermédiaire d'assurances immatriculée ORIAS 07004557 (www.oriass.fr)